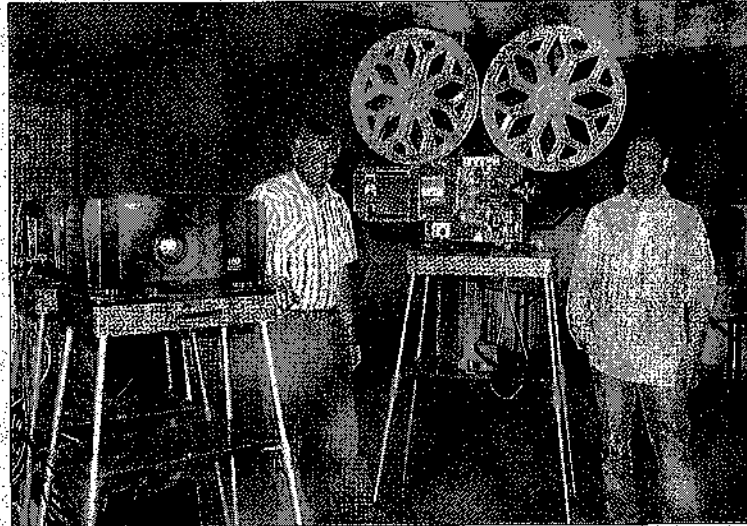


Revue de presse 2015

CAMPEAUX

Le Ciné rural fait son retour



Patrick Fizet (à gauche), président du Ciné rural 60.

La commune accueille désormais le Ciné rural 60. Vendredi 16 janvier, elle diffusera son premier film dans la salle des fêtes devenant salle obscure le temps d'une soirée. Moins d'un an après s'être équipé en numérique, le Ciné rural lance ainsi sa saison cinématographique 2015 avec un de ses nouveaux partenaires.

La commune a connu une mise en sommeil des projections, depuis 2003, mais revient sur le devant de la scène avec le numérique. « Patrick Fizet, président du Ciné rural 60, m'en avait parlé et le conseil municipal a validé cette idée en octobre 2014 », explique le maire, Sylvie Coutard. Quelques membres du conseil municipal ainsi que des personnes extérieures - comme Jean-Pierre Méteyer qui a été nommé administrateur - s'occuperont de la mise en place. Une fois par moi ils tiendront les entrées en ordre et aideront au bon fonctionnement des projections.

« Nous voudrions proposer en alternance, des films grand public et des films pour les enfants ». Sylvie Coutard entend se renseigner pour

« Nous voulons proposer aux habitants des films grand public et récents à la fois »

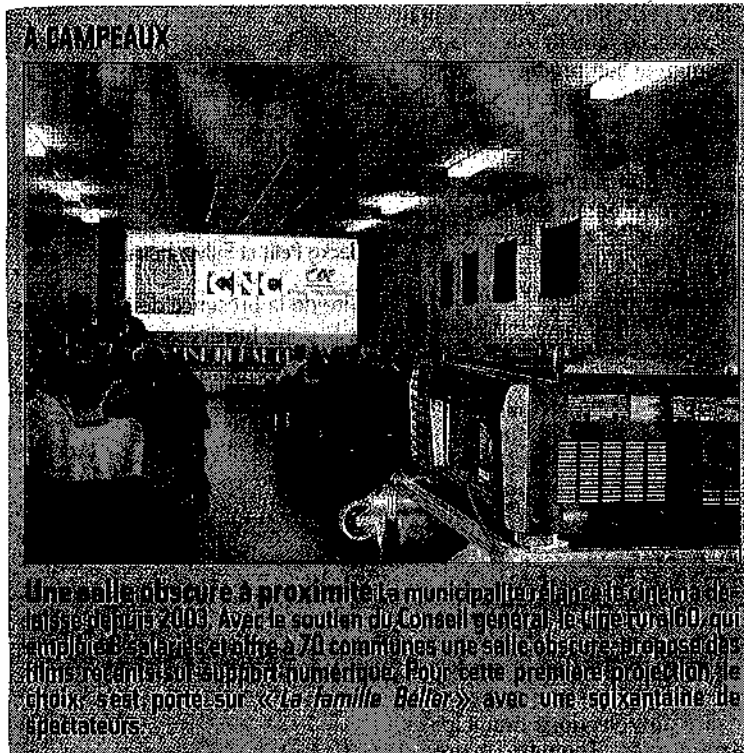
Sylvie Coutard

avoir des horaires modulables quand les projections seront destinées aux enfants. « Nous ne pourrions pas faire les séances à 20 h 30 comme pour les adultes ».

Une subvention de 300 € est versée au Ciné rural 60 pour l'année. La commune prend à sa charge les frais de fonctionnement, le prêt de la salle, le tout sans encaisser les entrées. Il a été acté entre les deux parties un essai sur un an. Une invitation a été envoyée à chaque habitant, afin d'assister au film de Éric Lartigau *La Famille Bélier*, projeté ce vendredi 16 janvier à 20 h 30 dans la salle des fêtes.

► « La Famille Bélier », ce vendredi 16 janvier à 20 h 30 à la salle des fêtes. Tarifs : adulte 4 euros ; enfant 3 euros. À partir de 10 ans.

COURRIER Picard - Jeudi 22 janvier 2015



Oise Hebdo

4 février 2015

SOMMEREUX/ SONGEONS

«Un village presque parfait» en avant-première avec le Ciné rural 60

Dimanche 8 février à 17h30 à Sommereux et lundi 9 février à 14h30 à Songeons se tiendront des séances en avant-première du film «Un village presque parfait» suivi d'un pot et d'un débat informatif après la diffusion.

Après le succès de la série des 15 avant-premières dans l'Oise de l'un des succès de l'année «La famille Bélier» en novembre 2014 qui avait attiré 750 spectateurs, le Ciné Rural 60 récidive avec une

nouvelle série de huit avant-premières sur le territoire et les communes partenaires.

Le film retenu correspond de nouveau à l'esprit de l'association puisqu'il s'agit d'«Un village presque parfait». Dans cette comédie qui sortira officiellement le 11 février, le maire (alias Didier Bourdon)

d'un village de montagne frappé de plein fouet par la désertification, essaie avec l'aide de ses administrés (dont Elie Semoun) de convaincre un

jeune médecin parisien (Lorant Deutsch) de s'installer chez eux. Et ces villageois ne manquent pas d'idées pour séduire leur sauveur, quitte à enjoliver un peu la réalité...

Un sujet on ne peut plus d'actualité dans les communes rurales de l'Oise désertées par le monde médical.

Sur les 8 salles qui se sont lancées dans l'aventure, la plupart proposeront aux spectateurs une animation spéciale pour agrémenter la projection.



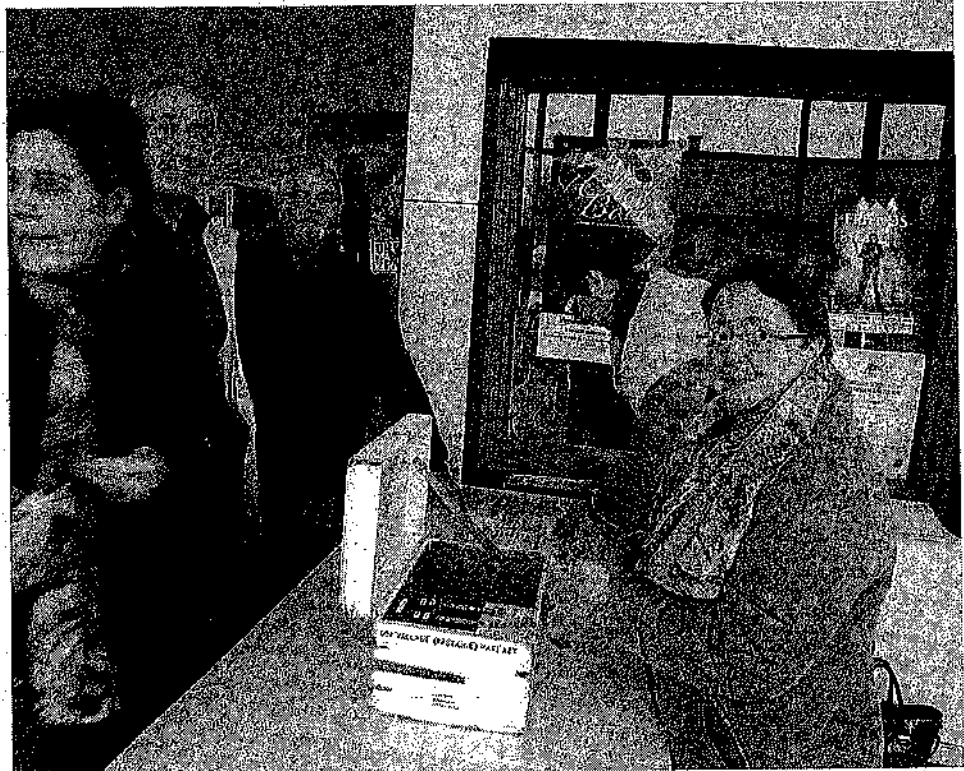
Lorant Deutsch dans le rôle du médecin dans «Un village presque parfait» en avant première dimanche 8 février à 17h30 à Sommereux et lundi 9 février à 14h30 à Songeons.

SONGEONS

Un bon film pour 4 euros, ça vous tente ?

Le centre social propose deux fois par mois des séances de cinéma à la salle culturelle et sportive de Songeons. Les films récents sont à tarifs très attractifs.

Lundi après-midi, la salle culturelle de Songeons était comble. Raison de cet afflux : la projection d'«Un village presque parfait», une comédie proposée par Ciné Rural en partenariat avec le centre social et la communauté de communes de Picardie verte. Cette projection mensuelle existe depuis plusieurs années et s'adresse en priorité aux retraités, aux personnes inactives ou selon le type de film, aux élèves de la maison familiale rurale de Songeons. Le centre social a



Dans une salle aux fauteuils confortables, les spectateurs «s'évadent» le temps d'un film

en outre repris en septembre l'organisation des séances mensuelles en soirée. «*Tout le monde ne peut aller au cinéma le lundi après-midi. Les gens sont en demande pour les soirées, d'autant que la place*

Lundi 8 février, à l'entrée de la salle culturelle, les spectateurs prennent leur ticket pour «Un village presque parfait». Photo Clp.

est à 4 euros pour un adulte et 3 euros pour un enfant et la

salle est confortable avec de bons fauteuils», explique Chantal Fillesoye. «Un village presque parfait» sera ainsi rediffusé le 13 mars à 20 h 30. La référente famille du centre social est responsable de la programmation : «Ciné Rural me transmet le programme et je choisis, généralement des films à caractère familial». Difficile selon Chantal Fillesoye de prévoir le nombre de participants aux séances mais «en décembre la Famille Bélier a drainé une cen-

taine de spectateurs et septembre on a eu une moyenne intéressante». La mise en place de ces séances demande un investissement conséquent. Le jour des projections Chantal Fillesoye est présente tout comme un bénévole du centre social qui tient la caisse. Odile Beije, de l'instance de gérontologie est là aussi pour prêter main-forte à la petite équipe de Cinéma en campagne.

■ Sylvie Godin

Ce que les spectateurs en pensent

Anne-Marie Exbrayat de Hécourt : «C'est une très bonne idée d'avoir ouvert des séances de cinéma à Songeons car on n'a pas toujours le temps de faire la route pour aller dans les salles obscures des grandes villes. Étant une cinéphile je trouve cela très pratique»
Béatrice Béllard, maire de Escames : «Le cinéma a toujours existé à Songeons ; aujourd'hui il se fait en partenariat avec la CCPV, le centre social et le Ciné rural. Ses projections se sont améliorées. Les spectateurs sont accueillis dans une salle digne d'un salle de cinéma. La fréquentation est en hausse, c'est une bonne chose pour les habitants du secteur de Songeons. C'est un accès de plus à la culture en milieu rural»
Brigitte Boggio de Escames : «Je suis une fidèle des séances du lundi ; c'est extra ces séances de cinéma à Songeons. Elles marchent mieux l'hiver car à partir d'avril les gens restent plutôt dans leur jardin, c'est dommage.»

PRATIQUE

Les séances ont lieu une fois par mois l'après-midi et une fois par mois en soirée.
Vendredi 13 février à 20h30
«Une heure de tranquillité»
Lundi 23 février à 14h30
«Les souvenirs»
Lundi 13 mars à 20 h 30 : «Un village presque parfait»
Tarif : 4 euros pour un adulte, 3 euros pour un enfant.
Renseignements au centre social rural : 03.44.82.30.62.

Le Courrier Picard - Vendredi 13 février 2015

L'HOMME DU JOUR



PATRICK FIZET, président du Ciné rural 60, l'association qui apporte le cinéma à la campagne.

Après de grosses difficultés financières et techniques, l'association, qui propose des séances de cinéma à la campagne, a gagné 14.000 spectateurs et cherche à se professionnaliser. Trop d'habitants du département de l'Oise sont éloignés - souvent à plus de 40 km - d'une salle de cinéma conventionnelle. Depuis 1984, le ciné rural vient à eux. L'an dernier, la structure a reconquis son public en gagnant près de 15 000 spectateurs. Pour mieux maîtriser l'outil et éviter les nouveaux aléas de son utilisation, les salariés de Ciné rural sont sur le point d'obtenir leur diplôme de CAP de projectionniste.

6d. Beauvais Veux

Campeaux

Avis de décès

L'ancien conseiller municipal Joseph Clobert décédé à Campeaux le 12 février dans sa 89e année. Une cérémonie d'enterrement sera célébrée mercredi 18 février à 10h30 à l'église du village, suite de l'inhumation dans le caveau familial.

Thieuloy

Précision sur

la Recyclerie

Suite à notre article paru sur le Recyclerie de la Picardie verte dans notre précédente édition, Armand Dalauray, responsable de la Recyclerie au même titre que Thibault Orie, a tenu à préciser qu'il a participé au même niveau que son collègue au montage de cette Recyclerie il y a tout juste un an afin de restaurer au mieux cette activité dans les meilleures conditions et lors de notre complètement réouvert, nous nous sommes séparés les adhérents.

Songeaons

Ciné rural

Le Ciné Rural, La commune de Songeaons, La Communauté de Communes de Picardie Verte et le Centre Social Rural de Songeaons, partenaires sur ces séances, annoncent le programme du Cinéma dans nos campagnes à la salle culturelle de Songeaons. Lundi 23 février à 14h30, « LES SOUVENIRS », film de JP Rouve avec Annie Cordy, Michèle Blary et Mathieu Spina.

Au Centre social

Samedi 7 mars 2015 dans les locaux du Centre Social Rural de Songeaons se tiendra une Foire aux ventes, vente de vêtements, accessoires, sac à main, bijoux et Chaussures... de 14 heures à 19 heures. Préparation des tables avec votre aide à partir de 13h00. 5 euros l'empêchement à réserver à l'accueil au 03 44 62 20 62. Places limitées.

Samedi 14 mars dans les locaux du Centre Social Rural de Songeaons, est organisée une poule à la manille à 20h30. Tarif : 10 euros l'entrée. Bureau pâtisseries sur place. 1ER LOT : 250 euros, 2e lot : 125 euros, 3e lot : 100 euros multi-fonctions. Et lots pour tout. **L'Emion propose...**

SOMMEREUX

PICARDIE VERTE

« Un village presque parfait »

sur grand écran en avant-première

Le maire de Sommereux le pressentait : « Il faudra sans doute rajouter des chaises ! ». Pas manqué. Vu la forte affluence lors de la séance exceptionnelle organisée dimanche 8 février à 17h30 à Sommereux lors de la diffusion en avant première du film « Un Village presque parfait », des places assises manquaient pour installer les derniers arrivants. Un jour et une heure pourtant inhabituels (un dimanche à 17h30) ce qui n'a pas empêché de faire salle comble avec plus de 96 entrées.

Après « La Famille Bélier » en novembre, Julie Masson, Jean-Michel Heu, son épouse, et le comité des fêtes de Sommereux ont à nouveau répondu avec enthousiasme à l'invitation du Ciné Rural 60 pour organiser cette 2e pro-



De gauche à droite : Patrick Perimony (vice-président de la Communauté de Communes), Joël Patin (conseiller général), Michel Cassar (projectionniste), Jean-Michel Heu (membre du comité des fêtes) et Jean-Claude Mercier (le maire de Sommereux) discutant du film après la séance.

jection en avant-première. Un événement d'autant plus rare quand on connaît, en coulisse, les difficultés du Ciné Rural 60 pour obtenir en amont l'accord du distributeur.

lors de la projection de ce nouveau film à succès vivement applaudi en fin de séance.

Le comité des fêtes a offert le verre de l'amitié qui a suivi. « C'est un film qui nous parle » commentent les spectateurs qui s'identifient facilement aux habitants de Saint-Loire-la-Moderne, les héros de cette comédie abordant des thèmes de société particulièrement d'actualité dans l'Oise comme la désertification médicale ou la fermeture des usines.

Finalement, Sommereux n'est pas si éloigné du « Village presque parfait » de Saint-Loire-la-Moderne !

Laurence ERIKSON

Oi se hebdo
18 février 2015

Le réveil - Jeudi 26 février 2015

Fouilloy • L'ABC de l'assemblée générale du CLAF

744 entrées pour le cinéma en 2014

Les nombreux membres de l'association « Culture, loisirs, animations de Fouilloy » se sont réunis pour leur assemblée générale annuelle.

A comme animations

« L'activité phare, c'est bien sûr le cinéma. Sous l'égide de Ciné rural 60, nous avons atteint en 2014 le chiffre record de 744 entrées, pour 28 films. Ce qui donne une moyenne de 26,5 spectateurs par séance soit 4 séances et 271 spectateurs de plus que l'an dernier », a expliqué Patrick Fizet.

« Il faut dire que certains films ont dopé les entrées et pour la première fois, nous avons accueilli Les saisons du cinéma », a-t-il ajouté.

En mars, un bal folk a été

organisé. Le théâtre de l'Orage est toujours accueilli et la représentation de « Parades » a fait salle comble, en décembre. Les cours de danses traditionnelles se sont arrêtés en juin, faute de danseurs.

B comme bilan financier

L'association affiche un petit déficit de 54 euros dû en partie à 2 animations déficitaires : le bal folk et les cours de danses traditionnelles.

B comme bureau

La présidente reste Sandrine Pruvost, la vice-présidente est Karine Collard. La secrétaire est Martine Patteux ; le trésorier, Nicolas Fizet ; le trésorier adjoint, Joannick Pruvost. Ces derniers ont fixé la cotisation à 5 euros.



744 entrées ont été comptabilisées pour 28 films projetés dans l'année

C comme calendrier

Une soirée cabaret est prévue le 18 avril. Le 14 juillet,

les personnes présentes pourront s'amuser avec des jeux traditionnels.

Fouilloy

Le Ciné rural revisite un grand classique de la desolation à l'approche des cantonales

Le Ciné-Rural Fouilloy poursuit son cycle «agriculture et culture», avec un chef-d'œuvre du cinéma d'antipatton.

En effet, ressort en salle, en

numérique cette fois, le magnifique film de Richard Fleischer, *Soleil Vert*. Vert inspire du livre *Make Room!* de Harry Harrisson. Vous trouverez ci-joint un texte, à lire si le cœur vous en dit, d'en savoir plus sur ce film...

La séance aura lieu à Fouilloy salle Euzhan Palcy le

samedi 7 mars à 20h30, dans le cadre des Saisons du cinéma, initiées par l'AGAP. Ce sera une nouvelle occasion de discuter de l'avenir de notre belle terre!

«Soleil Vert», un classique de la SF hors du commun d'un atroce pessimisme, ressort en salle. L'occasion de constater que son discours écologique et humain n'a hélas rien perdu de sa force, 40 ans après. Bien au contraire.

New York city. Année 2022. Avec 40 milliards d'habitants, la ville est devenue



La collection d'été se fait une place.

une métropole surpeuplée, où règne la misère absolue et le manque de nourriture. Les gens s'entassent partout où ils peuvent : dans la rue, dans les cages d'escaliers... Partout. Un atroce brouillard jaunâtre de pollution flotte d'ailleurs en permanence au-dessus de la ville. L'écosystème, si fragile, a pratiquement disparu. Les arbres, les animaux ont disparus, victimes de la déforestation, la surexploitation, et la pollution.

Oise hebdo
4 mars 2015

Le réveil - 5 mars 2015

Zoom sur...

Les bons plans du week-end

3e Salon des Arts Récup à Poix, concours de dominos et de cartes, ciné-rural à Fouilloy ou bien encore une dédicace à Neufchâtel, votre week-end sera multi-culturel.

• **Poix-de-Picardie, les 7 et 8 mars.** La salle des fêtes sera le cadre du 3e Salon des Arts Récup. Les visiteurs pourront découvrir des assemblages, confection, collages, mosaïques, patchwork, sculptures, tricot. Le mot d'ordre sera donc : bricolage, recyclage et créativité. Salon ouvert de 9 h 30 à 18 h 30 (entrée libre).

• **Les 7 et 8 mars.** Envie de dominos ou de cartes, de nombreux concours vous sont proposés tout au long du week-end. Rendez-vous alors le 7 mars à Romescamps et Lignières-Châtelain (manille) ou à Londinières et Callengeville (poule aux dominos). Quant au 8 mars, direction Beaucamps-le-Vieux et Maucomble pour un concours de cartes, à Conteville pour une partie de dominos.

• **Fouilloy, le 7 mars.** Ciné-Rural Fouilloy poursuit son cycle "Agriculture et culture", avec un chef-d'œuvre du cinéma d'anticipation, Soleil vert samedi 7 mars à 20 h 30 salle Euzhan Palcy.

• **Neufchâtel, le 7 mars.** Jocelyne Dubuc va dédicacer son ouvrage intitulé "Mymosa" le samedi 7 mars prochain de 10 heures à 12 heures à la librairie une histoire de papier à Neufchâtel. Cette brayonne de 62 ans, originaire de Bailleul-Neuveville, est revenue dans son berceau natal après avoir voyagé quinze années. Cette histoire classée dans la section roman est aussi, et surtout, la vie de l'auteur, ses souvenirs, son enfance et son adolescence.

SAMEDI 7 et DIMANCHE 8 MARS 2015

Assemblages, Confection, Collages, Mosaïques, Patchwork, Sculptures, Tricot,...

« Rien ne se perd ni tout précède »

« L'Art Récup relève bien de l'histoire de l'ART »

La Matière pour un objet, une œuvre d'art, une forme... Objets récupérés, retournés... Matériaux de récupération...

Chaque objet, chaque association, chaque objet des œuvres... sont représentés et se présentent, riches d'un réel, souvent, l'histoire et la vie de l'objet.

Exposition en Mars 2015 - 22h30 - 23h30

La récupération des objets à l'honneur durant deux jours à Poix

• **Forges-les-Eaux, le 14 mars.** Un peu plus loin dans le calendrier, rendez-vous est fixé le 14 mars à Forges-les-Eaux à 20 h 30 pour y retrouver Sheila qui poursuit sa tournée française. Elle revient sur le devant de la scène avec un nouveau spectacle "Sheila, le Show" entourée de ses danseurs et choristes.

Tous ces rendez-vous sont à retrouver dans nos pages loisirs, tout comme l'ensemble des concours de cartes ou de dominos, des thés dansants, des repas, des concerts, des expositions ou bien encore ses foires à tout.

Le bonhomme Picard - Mercredi 4 mars 2015



Cinéma « Soleil Vert » à Fouilloy samedi 7 mars à 20h30 à la salle des fêtes. Film de science-fiction américain de Richard Fleischer, avec Charlton Heston, Edward G. Robinson... En 2022, les hommes ont épuisé les ressources naturelles. Seul le soleil vert, sorte de pastille, parvient à nourrir une population misérable qui ne sait pas comment créer de tels aliments. Omniprésente et terriblement répressive, la police assure l'ordre. Accompagné de son fidèle ami, un policier va découvrir au péril de sa vie, l'effroyable réalité de cette société inhumaine. Tél. : 03 44 48 37 30.

SORTIR

Fouilloy

Le Ciné rural revisite un grand classique de la desolation à l'approche des cantonales

Le Ciné-Rural Fouilloy poursuit son cycle «agriculture et culture» avec un chef-d'œuvre du cinéma d'anticipation.

En effet, ressort en salle, en

numérique cette fois, le magnifique film de Richard Fleischer, *Soleil Vert*, Vert, inspire du livre *Make Room!* de Harry Harrison. Vous trouverez ci-joint un texte à lire si le cœur vous en dit, d'en savoir plus sur ce film...

La séance aura lieu à Fouilloy, salle Euzhan Palcy, le

samedi 7 mars à 20h30, dans le cadre des Saisons du cinéma, initiées par l'ACAP. Ce sera une nouvelle occasion de discuter de l'avenir de notre belle terre!

«Soleil Vert», un classique de la SF hors du commun d'un atroce pessimisme, ressort en salle. L'occasion de constater que son discours écologique et humain n'a hélas rien perdu de sa force, 40 ans après. Bien au contraire.

New York city, Année 2022. Avec 40 milliards d'habitants, la ville est devenue



La collection d'été se fait une place.

une métropole surpeuplée, où règne la misère absolue et le manque de nourriture. Les gens s'entassent partout où ils peuvent : dans la rue, dans les cages d'escaliers... Partout. Un atroce brouillard jaunâtre de pollution flotte d'ailleurs en permanence au-dessus de la ville. L'écosystème, si fragile, a pratiquement disparu. Les arbres, les animaux ont disparus, victimes de la déforestation, la surexploitation, et la pollution.

Oise Hebdo

7 mars 2015

Le réveil . 7 mars 2015.

Fouilloy, samedi 7 mars

L'avenir de la terre avec Soleil Vert

Ciné-Rural Fouilloy poursuit son cycle "Agriculture et culture", avec un chef-d'œuvre du cinéma d'anticipation, Soleil vert samedi 7 mars à 20 h 30 salle salle Euzhan Palcy.

En effet, ressort en salle, en numérique cette fois, le magnifique film de Richard Fleischer, Soleil vert, inspiré du livre "Make Room ! Make Room !" de Harry Harrison. En 2022, les hommes ont épuisé les ressources naturelles. Seul le soleil vert, sorte de pastille, parvient à nourrir une population misérable

qui ne sait pas comment créer de tels aliments. Omniprésente et terriblement répressive, la police assure l'ordre. Accompagné de son fidèle ami, un policier va découvrir au péril de sa vie, l'effroyable réalité de cette société inhumaine.

La séance aura lieu à Fouilloy, salle Euzhan Palcy, le samedi 7 mars à 20 h 30, dans le cadre des Saisons du cinéma, initiées par l'ACAP. Ce sera une nouvelle occasion de discuter de l'avenir de notre belle terre !

CEURRIER PICARD. Mercredi 15 avril 2015

MARQUÉGLISE

La commune fait son cinéma

Jusqu'à maintenant, les habitants de Marquéglise devaient se rendre à Compiègne ou Ressons-sur-Matz pour une séance de cinéma. C'est désormais de l'histoire ancienne. La mairie vient tout juste de lancer son cinéma avec l'association Ciné-rural.

Le premier rendez-vous a eu lieu vendredi soir dans la salle communale pour la projection du film *La famille Béliet*. Une première réussie, plus de 70 personnes y ont assisté.

Une séance à 4,30 €

Cette initiative et sa réalisation ont été portées par la commune via l'adjointe au maire Florence Martel. « Il a fallu quelques autorisations, notamment des communes alentours qui organisent aussi des séances avec Ciné-rural », explique l'élue. Cela fait une animation sup-



Les élus ont souhaité apporter du neuf dans le village.

plémentaire dans le village. Je voulais apporter de la nouveauté. » Voilà qui permet aux habitants de voir, à moindre coût (4,30 euros) et sans déplacement, des films récents, qui ont bien fonctionné en salle.

Une séance par mois devrait

avoir lieu tous les mardis à 19 h 30. Mais l'adjointe et sa dizaine de bénévoles ont déjà d'autres projets, comme organiser de temps en temps des séances les mercredis pour les enfants, ou certains après-midi pour les aînés. Des pistes de réflexion, pour le moment.

Oise hebdo

13 mai 2015

Fouilloy

Ciné rural

Prochaines séances du ciné rural 60 samedi 16 mai salle Euzhan-Palcy : «Clochette et la créature légendaire», film d'animation à 18 heures et «Fast and Furious 7» à 20h30. Adulte, 4 euros; enfant, 3 euros. location de lunettes projection en 3D : 1 euro. Renseignements au 03.44.48.37.30. cinerural-60@orange.fr

Songeons

Ciné rural

Le centre social rural, l'Instance de gérontologie de Songeons, le ciné rural 60, la PJJ, la CCPV et la mairie de Songeons annoncent le programme des prochaines projections de films pour le mois de mai :

- Lundi 18 mai à 14h30 à la salle culturelle de Songeons en VO sous titré : Réalisé par EDOUARD BERGER

Les Acteurs : Ivo Pietzcker , Georg Arms , Luise Heyer.

Fonceur, tenace et plein de ressources, Jack, dix ans à peine, est déjà seul responsable de sa famille : son petit frère Manuel, six ans, et leur mère célibataire aimante, mais totalement immature, Sanna, qui travaille la journée et fait la fête la nuit. Mais cet homme de la maison en culottes courtes n'est pas infailible et un événement va venir bouleverser le quotidien de ce trio. Les services de protection de l'enfance décident alors de retirer la garde des deux garçons à la jeune femme et de placer Jack dans un centre d'hébergement.

Cette projection sera accompagnée par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (service de la justice qui suit les jeunes en difficultés sociales (Abandon parental, Décolarisation, Délinquance).

Stéphane St Omer (Conseiller départemental au sein de la PJJ) sera présent en fin de séance pour animer le débat.

- La diffusion de «Entre Amis» initialement prévue vendredi 22 mai à 20h30. a dû être annulée, la Production ayant décidé de retarder la sortie du film.

Ciné rural remonte

Après de grosses difficultés financières et techniques, l'a de cinéma à la campagne, a gagné 14 000 spectateurs et

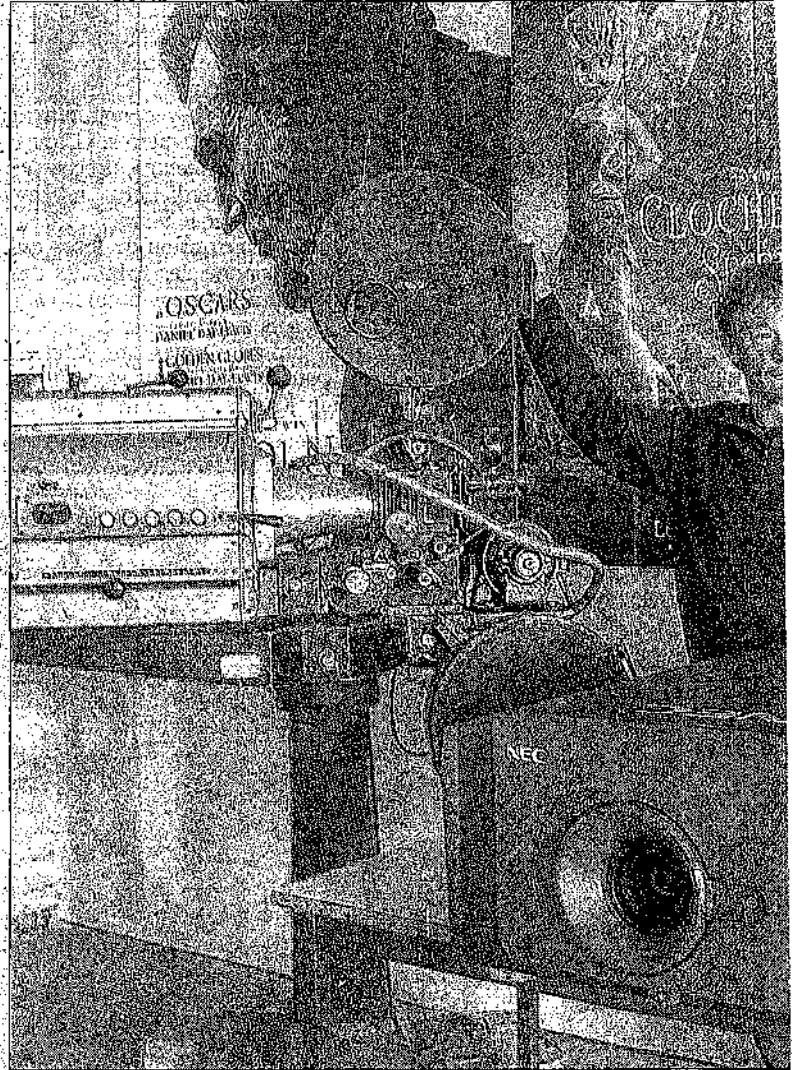
Trop d'habitants de l'Oise sont éloignés – souvent à plus de 40 km – d'une salle de cinéma conventionnelle. Depuis 1984, le ciné rural vient à eux. L'an dernier, la structure a reconquis son public en gagnant près de 15 000 spectateurs. « On est loin des records des années 90 où l'on atteignait les 65 000 spectateurs. Ce sera désormais difficile d'attirer autant de monde. Il y a la concurrence du téléchargement. À nous aussi de nous adapter aux nouvelles technologies pour être toujours concurrentiels », relativise Patrick Fizet, président du Ciné rural 60, qui a tenu son assemblée générale mardi 26 mai à Beauvais.

Le ciné rural essaie de se placer à Paris

Parmi les 44 927 personnes qui ont assisté aux 171 séances l'an dernier, peu de jeunes, même si l'association veut capter tous les publics. « Nous attirons certes de moins en moins d'adolescents qui préfèrent les gros complexes à nos petites salles de village. Mais on ne les lâche pas pour autant en proposant des films qui les séduisent, des blockbusters américains », indique le président de l'association, qui cherche à se moderniser et à renouer avec le milieu parisien mais également local du cinéma. « On a relâché des partenariats importants avec le festival du film de Beauvais notamment mais aussi avec les saisons du cinéma. »

En 2014, Ciné rural 60 a organisé plusieurs avant-premières du film à succès français, *La famille Bélier* qui ont rassemblé 1 500 spectateurs. « On retourne à Paris, voir des films, aller à la rencontre de producteurs pour les convaincre de nous confier des avant-premières. C'est quelque chose qu'on avait un peu laissé de côté ces dernières années », confie Patrick Fizet.

Ciné rural sort de deux années difficiles. Outre les déboires financiers de 2013, l'association avait connu de nombreuses pannes consécutives, l'obligeant à annuler certaines séances. Le cinéma de proximité itinérant – qui a la particularité de diffuser des films qui



Les projectionnistes de Ciné rural passent des diplômes pour mieux maîtriser l'outil numérique.

sont déjà en quatrième semaine de sortie – venait tout juste de passer dans l'ère du numérique. « Nous avons été dans les derniers à abandonner l'argentique. » Désormais, quatre appareils numériques voyagent de village en village. Pour mieux maîtriser l'outil et éviter les nouveaux aléas de son utilisation, les salariés de Ciné rural sont sur le point d'obtenir leur diplôme de CAP de projectionniste. Certains passent actuellement à Bordeaux les épreuves pratiques. « Il faut gagner en professionnalisme, nous sommes tous un peu des autodidactes », ajoute Patrick Fizet.

À SAVOIR

- Le ciné rural a rassemblé l'an dernier 44 927 spectateurs qui ont assisté à 171 séances organisées dans les 78 communes adhérentes dont six sont en dehors du département.
- Ciné rural emploie 10 salariés, dont cinq sont en CDI.
- Le 18 juin, la commune de Feuquières, nouvelle adhérente, accueillera sa première séance du ciné rural avec. Un village presque parfait à 19 h 30.

la pente

association, qui propose des séances cherche à se professionnaliser.



nérique. (Photo d'archives)

Aujourd'hui, 78 communes ont rejoint le réseau. En 2014, Campeaux, Saintines, Villers-Saint-Barthélemy ont adhéré au Ciné rural. Cette année, Fay-les-Étangs et Feuquières auront droit à leur première séance. Chaque municipalité doit s'amender d'une cotisation annuelle (300 euros) pour accueillir le cinéma itinérant chez elle. Cette aide des communes (24 000 euros en 2014) participe au fonctionnement de l'association, qui vit aussi de la subvention annuelle du Département (115 000 euros en 2014) et du montant des entrées et prestations (151 000 euros l'an der-



« On est loin des records des années 90 où l'on atteignait les 65 000 spectateurs. Difficile d'attirer autant de monde » Patrick Fizet

nier).

Après avoir frôlé la fermeture à la fin de l'année 2012, Ciné rural retrouve une santé financière avec un excédent de près de 15 000 euros l'an dernier. Lors du conseil d'administration du 27 avril dernier, la question des tarifs a été discutée. La dernière assemblée générale a également été l'occasion d'un nouveau débat. « Depuis 2002, nos tarifs n'ont pas augmenté », souligne Patrick Fizet qui préfère faire respecter plus rigoureusement la réglementation.

Les tarifs n'augmenteront pas

« Trop souvent, nous sommes confrontés à des personnes qui ne paient pas leur place lors des séances. Nous voulons exercer plus de contrôles. » Comme il pourrait désormais être demandé aux organisateurs de régler également leur place pour que la séance puisse être assurée. Les billets verts envoyés aux communes (dix entrées gratuites offertes par le règlement de l'adhésion) sont désormais supprimés. Le ciné rural rappelle également que la cotisation ne diffère pas en fonction de la taille de la commune. « pour respecter l'esprit de solidarité entre tous les adhérents », insiste le président de l'association intercommunale qui forge le maillage rural et culturel du département.

MÉLANIE CARNOT

Courrier Picard

Vendredi 29 mai 2015

(suite)

Le ciné rural maintient le clap



Oise hebdo

3 juin 2015

Une partie du bureau de l'association avec de gauche à droite : Cédric Fizet (assistant de direction), Philippe Turminel (vice-président), Ophélie Van Elsuwe (conseillère départementale du canton de Clermont), Patrick Fizet (président), Danièle Saliot (secrétaire générale), Sylvie Carminati (secrétaire générale adjointe sortante) et Philippe Vinchent (nouveau trésorier).

Mardi 26 mai s'est tenue l'assemblée générale du ciné rural 60 dans les locaux de l'ancien cinéma Les Lumières à Beauvais.

Patrick Fizet, président depuis sa création en 1994, également administrateur de l'ANCI (Association Nationale des Cinémas Itinérants), a présidé la séance.

Ce projet de cinéma itinérant a été bâti en prenant en compte l'esprit intercommunal et l'aménagement du territoire dans le but de «projeter partout», dans un département à dominante rurale, «sans tenir compte de l'importance de la population» et par suite, «du seuil de rentabilité» rappelle Patrick Fizet. Partant de ce constat, les communes adhérentes acceptent de régler la même adhésion (300 euros par an) et sont soumises aux mêmes grilles tarifaires : l'entrée étant fixée à 4 euros et 3 euros pour les moins de 16 ans pour les séances tout public et 2,50 euros pour les scolaires. Toutes ces communes bénéficient du même service que leur apporte Ciné-Rural 60 à travers une même convention tripartite, discutée puis acceptée par le Conseil Départemental, les communes et le ciné rural 60.

L'association qui agit «en véritable service public» soulignait le préfet de l'Oise lors de l'inauguration du matériel numérique en 2013, perçoit une aide du département pour son implication au sein des petites communes rurales à travers toute l'Oise. Un soutien à la ruralité dont bénéficie

également «les communes plus importantes, car seules, elles ne pourraient pas organiser régulièrement des séances de cinéma» note Patrick Fizet.

La subvention départementale était de 115 000 euros en 2014. L'association a également perçu 24 000 euros de cotisation des communes en 2014, 151 000 euros grâce aux entrées et prestations. Il revient ensuite à l'association de gérer l'équilibre de son budget sur l'ensemble de ses activités.

En renouvelant lors de chaque élection municipale l'administrateur et son suppléant qui siègeront au Conseil d'Administration de Ciné-Rural 60 pendant 6 ans, les communes adhérentes portent mutuellement la responsabilité des séances cinématographiques itinérantes du Département de l'Oise.

Si autrefois, certaines communes se trouvaient éloignées de 40km d'une salle de cinéma, le cinéma itinérant a permis d'apporter un réponse concrète à cet éloignement géographique des espaces culturels jusqu'alors centralisés dans les grandes villes.

Rempart à l'isolement culturel, mais aussi social, vu ses tarifs accessibles, le ciné rural présente aussi un intérêt écologique : «on y va à pied et les enfants peuvent y aller seuls!» vente Patrick Fizet, qui conclue son rapport moral en encourageant vivement l'assistance à persévérer «dans le bénévolat au service de l'intérêt général» pour affirmer

«haut et fort votre esprit de liberté et d'enthousiasme».

AUTRES POINTS ABORDÉS

Rapport financier voté à l'unanimité.

Philippe Turminel, trésorier de l'association, a présenté le bilan financier équilibré de l'année 2014 dont le solde excédentaire est de 14 356 euros.

Election des membres du bureau. Sur les six membres du bureau (conformément aux statuts), ont été élus à l'unanimité après appel à candidature : Philippe Vinchent (Villers Saint Barthélémy) au poste de trésorier, Sylvain Dubois (Verberie) au poste de trésorier-adjoint, Danièle Saliot (Le Coudray Saint Germer) au poste de secrétaire, Alain Péron (Hanvoile) au poste de secrétaire-adjoint, Philippe Turminel (Breteuil) au poste de vice-président, et Patrick Fizet (Fouilloloy) au poste de président.

Règlementation tarifaire.

La nouvelle proposition tarifaire (3euros pour les scolaires au lieu de 2,50 euros, 3,50 euros pour les moins de 14 ans, 4,50euros pour les plus de 14 ans) n'a pas été retenue lors du conseil d'administration du 27 avril 2015 au profit d'un respect plus rigoureux de la réglementation existante afin d'éviter l'augmentation des tarifs. Il s'agira donc de ne pas consentir de tarif spécial à 2,50 euros lors d'une séance tout public, chaque spectateur doit payer sa place, s'il y a moins de 6 spectateurs, les organisateurs paient aussi

Oise hebdo

3 juin 2015
(suite)



François Gorin et Bruno Vienne, réalisateurs du film «Dom Alexis le Chant des Pierre» projeté avant la réunion.

leur place pour que la séance puisse être assurée. Il ne sera pas non plus établi de cotisation différente suivant la grandeur des communes, pour respecter l'esprit de solidarité entre toutes les communes adhérentes. Aussi, les billets verts envoyés aux communes (10 entrées gratuites offertes après le règlement de l'adhésion), seront supprimés. Et seuls les ALSH pourront faire une réservation auprès de Ciné-Rural 60, et bénéficieront du tarif à 2,50 euros en réglant une facture établie par CR60, à la condition d'un minimum de 10 personnes, sans aucune gratuité pour les accompagnateurs.

Règlement des cotisations: Etant donné que ces cotisations ne sont pas des subventions, «le règlement des cotisations communales peut être effectué avant le vote des budgets des communes» tonne le président. «Toute commune ne s'acquittant pas de sa cotisation dans les premiers mois de l'année civile ne peut plus bénéficier du service de Ciné-Rural60». Ceci devrait convaincre les 36 communes restantes à régler leurs cotisations sur les 78 communes adhérentes en 2014 !

L. E. et P. F.

Le ciné rural en quelques chiffres ...

En 2014 :

- 78 : le nombre de communes adhérentes dont 6 en dehors du département sur les 693 communes de l'Oise. Il faut savoir qu'à l'origine, 5 communes du Nord-ouest de l'Oise s'étaient associées en 1984 pour créer un ciné-club avec le répertoire de l'UFOLEIS.
- 1 171 : le nombre de séances
- 44 927 spectateurs
- 10 salariés dont 5 en CDI (7,3 ETP)

... et dates historiques

- 1986 : année lors de laquelle il a été décidé de passer au format 16 mm commercial. Depuis, le cinéma itinérant dans l'Oise n'a cessé de s'agrandir en nombre de communes.
- 1988 : année du passage au 35 mm
- Début des années 1990 : début de la réflexion puis de la mise en place d'un nouveau système de fonctionnement permettant d'obtenir le soutien du Département. Ce projet a été bâti en prenant en compte l'esprit intercommunal et l'aménagement du territoire.
- 2013 : nouvelle révolution avec l'arrivée du numérique.

Ciné Rural retrouve le haut de l'affiche grâce au numérique

BEAUVAIS. Le circuit de cinéma itinérant vient de lancer ses séances d'été en plein air. Après avoir frôlé la fermeture, il a négocié avec succès le virage du numérique.

APRÈS LA PLAGE de Thouroutre hier soir, c'est sur le plateau scolaire de Villiers-Saint-Sépulchre que Ciné Rural installera ses écrans et projecteur pour une séance de cinéma en plein air, demain, à 22 h 30. A l'affiche le film : « Qui c'est les plus forts ? », de Charlotte de Turckheim.

Face à la concurrence des multiplexes et des téléchargeurs de films sur Internet, le circuit de cinéma itinérant qui couvre 80 communes de l'Oise et de plusieurs départe-

ments limitrophes, résiste. Pour preuve, il a regagné 10 000 spectateurs en 2014 pour atteindre près de 45 000 entrées et a enregistré l'adhésion de trois nouvelles communes depuis le début de l'année.

« On a retrouvé les spectateurs qu'on avait perdus en 2013 », se réjouit Patrick Fizet, président de cette association, qui se pose en véritable acteur de l'animation et du développement culturel du secteur rural et a célébré son 20^e anniversaire l'année

dernière. « En 2013, on a été confronté à un double problème », poursuit-il. « Nous disposions de moins en moins de copies argentiques et il a fallu gérer les pannes du nouveau système numérique, occasionnant des annulations de séances. Ça n'a pas été très bon pour la publicité de Ciné Rural... »

Les premiers dysfonctionnements oubliés, l'association se félicite aujourd'hui d'avoir parlé sur l'avenir. Elle a investi 280 000 €, dans l'achat

de quatre projecteurs numériques, avec l'aide du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) et d'une banque mécène. « Si on n'avait pas réussi ce passage au numérique, on aurait dû arrêter notre activité », souligne Patrick Fizet. Résultat : des projections de films plus proches des sorties nationales, une qualité d'image bien supérieure et le bruit parasite du projecteur en moins. Autant d'atouts qui ont convaincu les spectateurs de revenir.

Le lancement de films en avant-première a fait un véritable carton

Pour les fidèles et en gagner de nouveaux, Ciné Rural n'innove pas que sur la technique. Inauguré fin 2014 avec « La famille Bélier », le lancement d'avant-premières a fait un véritable carton. « On propose aussi d'associer les habitants à la mise en place d'animations autour de la séance : marché fermier, distribution de crêpes, exposition de cartes postales... », précise Cédric Fizet, assistant de direction. L'un des dix salariés de l'association.

Et pour reconquérir les adolescents, plus enclins à fréquenter les multiplexes que les salles des fêtes de villages, Ciné Rural projette d'organiser des « Ciné-gaming », avec compétitions de jeux vidéo avant la projection du film. Le premier du genre pourrait avoir lieu en octobre, à Noyers-Saint-Martin.

CORINNE FOURCIN

Vous pouvez retrouver la programmation de Ciné Rural sur Facebook. Tél. 03 44 48 37 30.



Beauvais, le 3 juillet. Pour Manuel Guyot, technicien de maintenance (à gauche), et Cédric Fizet, assistant de direction, salariés de Ciné Rural, l'investissement dans l'équipement numérique se sera révéillé salutaire avec 10 000 spectateurs de gagnés.

Oise hebdo . 7 octobre 2015

SONGEONS

« Premiers crûs » servi en avant-première

Pour la 3e fois en quelques mois, le Centre Social Rural et Ciné Rural 60 ont organisé une projection en avant-première dans la salle culturelle de Songeons lundi 21 septembre.

Après « La famille Bélier » et « Un village presque parfait », le Ciné rural a poursuivi ses projections en avant-première sur le thème de la ruralité avec « Premiers Crûs », sorti officiellement en salle deux jours plus tard, mercredi 23 septembre. Le film relate la transmission d'un vignoble en Bourgogne entre un père et son fils, respectivement interprétés par Gérard Lanvin et Jalil Lespert. Un film émouvant, réaliste, des paysages magnifiques et le jeu des acteurs ont ravi les spectateurs.

Après la projection, Chantal Fillesoye et Odile Beije, qui cumulent les casquettes d'animatrices du centre social et de bénévoles de Ciné Rural, ont préparé une dégustation particulièrement appréciée des cinéphiles. Difficile de faire le lancement de « Premiers crûs » sans boire un verre à sa santé.



Après la projection, les cinéphiles ont été invités à boire un verre à la santé à « Premiers crûs ».

Le cinéma à domicile pour les habitants de la commune : première séance samedi 7 novembre

L'association du Ciné-rural est de retour à Savignies, avec une première projection, ce samedi 7 novembre, à la salle des trois villages.

Plus besoin d'aller à Beauvais ou ailleurs pour se « faire une toile », le cinéma vient désormais à Savignies, grâce à l'association Ciné rural 60. Pour la première séance, ce samedi 7 novembre, c'est le film « Premiers crus » qui sera projeté à la salle polyvalente des trois villages, après une dégustation de vins de Bourgogne. L'association Ciné rural 60 signe ainsi son retour à Savignies.

« Les premiers échos que l'on a sort vraiment très favorables »

« Il y a de longues années, Savignies adhérait au ciné rural. Puis, la salle (Jean Dusausoy) est devenue vétuste et a été détruite », rappelle l'adjoint au maire, Joël Thiébaud, représentant du syndicat intercommunal de gestion de la salle polyvalente des trois villages (avec Pierrefite-en-Beauvaisis et Le Mont-Saint-Achien) au conseil d'administration du Ciné rural.

Avec la nouvelle salle polyvalente, la commune dispose à nouveau d'un lieu adapté aux projections. C'est pourquoi, dès réception de l'autori-

sation de la CNC (centre national de la cinématographie), nécessaire pour pouvoir projeter des films, la commune a adhéré de nouveau au Ciné rural. « On relance et les premiers échos que l'on a sort vraiment très favorables », apprécie l'élu. « Seront proposés des films dernier cri, dans une salle confortable, équipée de gradins, à quatre euros la place. Je pense que ça va marquer ».

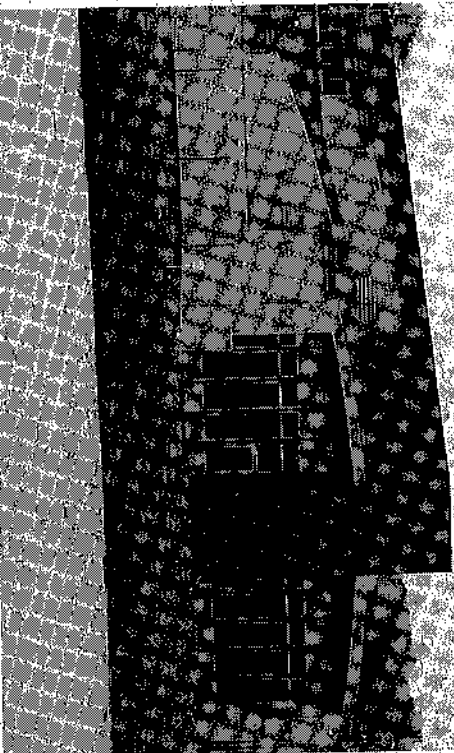
« Cela permet de créer du lien avec la population »

Après le film « Premiers crus », ce samedi 7 novembre, c'est le dernier né des studios Disney qui sera au programme de la deuxième séance du Ciné rural à Savignies, le 29 décembre.

BON À SAVOIR

CINÉ RURAL 60 : 82 COMMUNES ADHÉRENTES

Association basée à Beauvais, le Ciné rural 60 emploie dix salariés, dont trois pour la partie administrative et sept projectionnistes. Ce sont aujourd'hui 82 communes, dont 74 dans l'Oise, qui adhèrent au Ciné-rural 60. Nouvelles adhérentes, les communes de Savignies et Vauchelles font partie des nouvelles venues en 2015 avec quatre autres communes, à savoir Campeaux, Marquégies, Courcelles-les-Gisoirs et Fay-lès-Étangis.



Dans le cadre du Ciné-rural, les films seront projetés à la salle polyvalente des trois villages.

(18 h 30), sachant que ce sont les représentants des communes qui choisissent. À cette occasion, cette fois encore, une animation devrait être proposée aux enfants. « Cela permet de créer du lien avec la population, les gens discutent se connaissent », observe Joël Thiébaud. Car pour l'élu, comme pour l'ensemble de l'équipe municipale, l'objectif est de faire le maximum pour que Savignies « ne soit pas un village doré ».

■ Stéphanie Vivier

Sam. 7 novembre à 20 h 30, projection du film « Premiers crus » à la salle polyvalente des trois villages à Savignies. Celle-ci sera précédée d'un accueil et d'une dégustation de vins de Bourgogne à partir de 19 heures. Tarifs : 4 euros (adultes) et 3 euros pour les enfants jusqu'à 16 ans.

SAVIGNIES

Douze ans après, Ciné rural revient

Après une période de doute, l'association revient en force dans le département. Elle a fait son retour dans la commune, la 75^e adhérente.

La première séance de cinéma rural, depuis la fin du foyer rural en 2003, a eu lieu dans la salle socioculturelle des trois villages, samedi soir. Le syndicat des trois communes, Savignies, Perrefitte-en-Beauvaisis et le Mont-Saint-Adrien ont profité de la projection du film *Dernier Cru* pour organiser une dégustation de vin de Bourgogne avant la projection.

Patrick Fizel, directeur bénévole et créateur du ciné rural se souvient : « En 1984, nous avons décidé de faire du cinéma avec quelques associations et quelques élus de quatre petites communes, Formerie, Fouilly, Mihi-sur-Thérain et Lachapelle-aux-Bois. A cette époque, on projetait des films d'art et d'essai en 16 mm. En 1986, les communes des alentours s'intéressent à notre activité. Nous décidons d'arrêter les films d'art et d'essai qui n'intéressaient que les cinéphilas et nous passons au 16 mm commercial, puis en 1988 en 35 mm commercial. Et là tout explose »

L'association regroupe alors 40 communes adhérentes, accueille 65 000 spectateurs. « En décembre 1993, un contrat est signé avec Jean-François Manel, à l'époque président du conseil général, afin de pérenniser ce qui est encore aujourd'hui le Ciné 60. » À cette période faste, succède une époque de doute. « En 2013, on a failli tout abandonner ! Gros problème, plus de copie argentique, et nous n'étions pas équipés en numérique. L'État avait



Environ 120 spectateurs ont assisté à la première séance, samedi dernier.

« En 1984, on projetait des films d'art et d'essai en 16 mm. En 1986, on est passé au 35 mm commercial. »

Patrick Fizel

aidé les salles fixes à s'équiper mais

n'avait rien prévu pour le cinéma itinérant. Avec la centaine de circuits existant en France, nous avons créé la Société nationale des Circuits itinérants et avons pu nous asseoir à la table des négociations avec le Centre national du cinéma (CNC) et c'est ainsi que nous avons eu une aide de l'État de 200 000 €. Le Crédit agricole et les fonds propres du ciné rural ont permis l'achat de quatre projecteurs numériques dont un en 3D pour un

coût de 280 000 €. Aujourd'hui, Savignies est la 75^e commune de l'Oise, ce qui fait avec les quelques communes du Val d'Oise et de l'Aisne, plus de 80 communes adhérentes. »

Plus de 120 spectateurs ont assisté à cette première séance. La prochaine aura lieu le 29 décembre avec la projection du dernier Walt Disney, *Le Voyage d'Artù*, à 18 h 30.

De notre correspondant

DANIEL BONNANNON

RESSONS-SUR-MATZ

Un bilan très positif pour Ressons Ciné Matz

L'association achève sa première année complète de fonctionnement. Le cap du millier d'entrées aux séances du mercredi est proche.

Pour sa première année complète d'existence, l'association Ressons Ciné Matz, créée en mai 2014 par Alain Boursier, a permis à de très nombreuses personnes de profiter d'un film récent à moindre coût (3 euros pour les enfants et 4 euros pour les adultes), à raison de deux séances chaque mercredi.

En termes de fréquentation, la réussite est totale pour l'association, soutenue par Ciné rural 60 pour les projections. Ainsi, rien que pour les séances du mercredi, la barre des 1 000 entrées n'est pas loin. Il faut ajouter à cela les arbres de Noël des écoles et clubs ressonnois (459). Ou encore le Ciné-concert (272) sur le thème des musiques de films avec plusieurs harmonies de la région. Et l'année 2015 n'est pas tout à fait terminée : ce mercredi 30 janvier, *Le Voyage d'Arlo* (18 h 30) et *L'Homme* (20 h 30) sont à l'affiche.

« C'est un bilan positif, apprécie le président, Alain Boursier. Nous avons en moyenne entre 20 et 30 personnes à chaque séance du mercredi. Il ne faut surtout pas oublier que nous avons aussi un rôle social en ouvrant le cinéma à tout le monde. Alors même si financièrement, on survit difficilement (total : 600 euros de budget), nous continuons grâce à des subventions du Pays des Sources, de la mairie et des dons. »

Un regret néanmoins, l'arrêt des



Les bénévoles de Ressons Ciné Matz avec le projectionniste.

Saisons du cinéma par le nouveau conseil départemental. « C'est une grosse perte, regrette Alain Boursier. Sur les entrées, puisque nous avions accueilli plus de 500 personnes, mais aussi sur le plan culturel. Cela nous permettait de diversifier notre programmation avec des thématiques, par exemple sur l'environnement, la musique, l'immigration. Mais nous allons continuer à proposer du cinéma. »

L'année 2016 débute avec force : le 13 janvier, à 20 heures, Ressons Ciné Matz propose le vi-

sionnage du dernier Star Wars, *Le Réveil de la force*, avec en plus une démonstration de la manipulation d'un sabre laser par le club de Kendō local. À 18 h 30, ce sera *Belle et Sébastien*. « Nous avons aussi des projets avec un deuxième ciné-concert, cette fois sur *Charlot*, le 24 septembre prochain. Ou encore la retransmission d'un match de l'équipe de France, si possible, lors de l'Euro », annonce le président.

De notre correspondant
FRANCK PERACELLIÈRE

► Renseignements : 06 42 76 79 98.

« Le ciné-club est un moment très chaleureux, le premier mardi du mois »

L'association Les Films de la Gorgone poursuit son développement sur plusieurs fronts, dont le ciné-club de Thourotte et une émission radio à Compiègne.

► Jérôme Pottier, vous êtes président de l'association Les Films de la Gorgone, partenaire du ciné-club de Thourotte. Quel bilan tirez-vous de l'année 2015 ?

Elle fut riche en moments forts. Notre rendez-vous avec la salle Saint-Gobain, chaque premier mardi du mois, est un moment très chaleureux. Je me souviens de plusieurs moments forts cette année, comme les échanges passionnants entre le public et le réalisateur Yann Dahn venu présenter son court-métrage *A Tout Prix* ou les spectateurs ne voulant pas quitter la salle lors de la conférence improvisée de Patrice Daniel sur les mouvements sociaux en Italie qui a suivi la projection de *Diaz in crime d'état*.

Ce qui m'a le plus ému est la séance spéciale courts-métrages de décembre, animée par le critique Nicolas Stanzick. Deux semaines après les terribles attentats de novembre, nous ne pensions avoir que très peu de spectateurs. Et là, surprise, une cinquantaine de personnes est venue. Ça nous a fait chaud au cœur et cela a renforcé notre conviction de continuer notre ciné-club en 2016.

► Quel sera le programme, cette



Jérôme Pottier est le président de l'association Les Films de la Gorgone, basée à Lassigny.

année ?

Il sera varié, allant de la comédie au classique, du film asiatique en passant par le western. En juin, pour la clôture de la saison, un invité surprise viendra présenter un classique du cinéma médiéval.

► Votre association ne se résume pas au seul ciné-club. Qu'avez-vous encore réalisé en 2015 ?

Depuis quelques années, nous courrons le Festival international du film fantastique de Gérardmer pour une quotidienne de 45 minutes dans le cadre de Culture prohibée, notre émission diffusée sur la radio associative compiégnaise *Graffiti* (94,9). Cette année, nous avons rencontré le réalisateur Christophe Gans (*Crying Freeman*, *Le pacte des loups*) et l'auteur et scénariste Alex Garland (*La plage*, *28 jours plus tard* et *Sunshine*).

Autre moment fort, en fin d'année, la rencontre avec John Landis, réalisateur des *Blues Brothers* et du *Loup-garou de Londres*. Cela restera un souvenir inoubliable. Ce dernier nous a accordé un très long entretien débonnant sur une interview qui a régalé les auditeurs de Culture prohibée.

► Quel écho rencontre cette émission ?

Culture prohibée est une émission hebdomadaire d'une heure, mitonnée par les membres de notre association. Elle passe le mardi à 17 heures sur Graffiti, avec des rediffusions le samedi à 10 heures et le dimanche à 23 heures. En 2015, elle était également diffusée sur de nombreuses antennes françaises, et mieux encore, nous sommes, depuis décembre, sur Radio Panik à Bruxelles.

► Vous rédigez également des livrets DVD...

Cette activité en cheville avec l'éditeur indépendant oisien, The Ecstasy Of Films, a également été à l'honneur. Nous avons rédigé les livrets des éditions collector de Jean Rollin, *Le rêveur égaré* et *Qui l'a vue mourir ?*, grand classique italien, des années 70, signé Aldo Lado. Notre travail a été plébiscité par des revues comme *Les Cahiers du cinéma*, *Le Monde diplomatique*, *Sine*, *Lui* ou encore *Charlie Hebdo*.

► Prochain ciné-club : « Les fois du Patin » (2007), une comédie américaine de Josh Gordon & Will Speck, mardi 5 janvier, à 20 heures, salle Saint-Gobain. Tarifs : 4 et 3 euros pour les moins de 16 ans.